

Dans les pas de Stanislas Jasinski

Gérald Ledent

La série *Parcours d'architectes* propose de rendre compte de l'œuvre d'architectes belges dont la production initiée après la première guerre mondiale est encore trop peu connue du grand public. Le premier volume de cette série vient de sortir de presse. Il est consacré à Stanislas Jasinski et nous invite, à travers un inventaire de son travail entre les années 1920 et 1960, à redécouvrir un pan de l'épopée moderniste bruxelloise.

Stanislas Jasinski fait partie de ces architectes qui contribuera largement au basculement de nos modes d'habiter vers la vie en appartement de plain-pied. En effet, entamée dans l'entre-deux-guerres, sa carrière débute à une époque marquée par le développement massif d'immeubles de logements collectifs à Bruxelles, une typologie qui prend alors le dessus sur la maison individuelle. Jasinski adopte cette évolution typologique avec enthousiasme et inventivité. A la fin des années 1950, il résume sa pensée dans un article paru dans *La Maison*, dans lequel il affirme avec vigueur que « l'appartement civilise ». Selon ses dires, il faut en finir avec la « querelle des corniches » et permettre la construction d'immeubles de grande hauteur dans la ville, tout comme il faut développer le logement de plain-pied, plus conforme à la vie moderne. Sa vie durant, Jasinski n'aura de cesse de travailler sur l'amélioration du plan de l'appartement idéal.

Ce goût pour les immeubles collectifs et la réinvention de l'habitat, il le partage avec son ami Pierre-Louis Flouquet, qui a fondé la revue *7 Arts* avec les frères Bourgeois. Jasinski adhère à leurs idéaux modernistes et à leur volonté de réformer la ville, comme en atteste son projet de « Mise en valeur du centre de Bruxelles » où, faisant table rase du tissu ancien, il implante trois tours cruciformes sur les grands boulevards du centre-ville. Parmi ses constructions, certains immeubles convoquent aussi cette filiation moderniste, comme l'immeuble *Eden Green* dont les pilotis bipodes rappellent les préceptes corbuséens.

S'il est l'auteur de quelques projets hors de la capitale comme les aérogares de Deurne ou de Ans, sa production est majoritairement résidentielle et bruxelloise. A Bruxelles, outre l'institut Bordet et un petit immeuble de bureau dans l'est du Pentagone, il construit principalement des immeubles de logement collectif et quelques maisons privées. Cette production est essentiellement destinée à une clientèle aisée du sud-est de Bruxelles et l'architecture produite rend bien compte de la vie bourgeoise de cette époque. Elle se décline dans des typologies individuelles, collectives, ou combinant les deux, comme dans l'immeuble de l'avenue des Scarabées qui additionne des maisonnettes en duplex. L'influence de son œuvre bâtie est renforcée par des interventions régulières dans les revues *La Maison*, *La Technique et Travaux* ou encore *L'Art de Bâtir*. Dans ses projets, Jasinski collabore régulièrement avec des architectes bruxellois reconnus, comme Henry Van de Velde ou Jean-Florian Collin. Avec ce dernier,

il partage le goût pour l'entrepreneuriat et se lance dans des promotions immobilières dans une combinaison architecture-promotion qui prendra fin avec la loi de 1939. Si Jasinski est résolument moderne, son style sera régulièrement mâtiné d'une dose de classicisme, sans doute pour satisfaire les goûts plus conventionnels de ses clients.

Le livre est conçu comme un petit guide d'architecture, nous promenant, à travers l'œuvre construite de Jasinski, d'abord dans le Pentagone, puis surtout dans les quartiers sud-est de Bruxelles, alternant les découvertes ou la redécouverte d'œuvres plus connues comme les immeubles *Grand Large* à Uccle ou *Belvédère* sur l'avenue Louise. Quartier par quartier, chaque projet est repéré sur une carte, décrit et largement illustré par des documents d'archives. Un travail photographique de Maxime Delvaux vient compléter cette présentation.

Si l'ouvrage rassemble les travaux les plus significatifs de Jasinski à Bruxelles et dans ses environs, on regrettera toutefois l'absence d'un inventaire raisonné permettant de saisir d'un seul regard l'œuvre complète de l'architecte, un manque qui sera comblé, nous annoncent déjà les auteurs, lors de la parution des prochains *Parcours d'architectes* consacrés à Antoine Pompe et Josse Franssen.

Fiche Technique

Stanislas Jasinski, Véronique Boon, Maurizio Cohen et Benoît Moritz, 144 p., français, néerlandais et anglais, Fonds Mercator et DOCOMOMO Belgium, Bruxelles, Prix conseillé 35 euros.

Gérald Ledent est professeur d'architecture à la faculté LOCI de l'UCLouvain à Bruxelles. Codirecteur de l'équipe *Uses&Spaces*, ses recherches portent principalement sur le logement et ses rapports avec les pratiques habitantes. Il publie récemment *Brussels Housing: Atlas of Residential Building Types* (Birkäuser, 2023). En parallèle, Gérald Ledent est actif au sein du bureau de KIS studio.